

14. AMIENS (SOMME), LE 18 OCTOBRE 1916

Notre cuisine est faite dans la cour d'une maison voisine et au moment des repas nous allons manger dans un coin de la cour. Des enfants viennent toujours autour de nous pour quêter leur part de restes. La plupart n'ont pas chez eux tout ce qu'ils désirent et ils trouvent fort bonne la nourriture que dédaignent plusieurs d'entre nous. Beaucoup de ces enfants ne sont plus élevés du tout depuis le départ des pères. On en voit des quantités qui traînent par les rues. Un grand nombre fument : des gamins de dix ans, des gosses de sept ans la cigarette aux lèvres crânent en croisant les grandes personnes. Les soldats sont toujours entourés d'une multitude d'enfants et ces derniers acquièrent là un vocabulaire des moins choisis. Les soldats ne font rien d'ailleurs pour ne pas contaminer moralement tous ces gosses : beaucoup prennent plaisir à les entendre parler l'argot des poilus qui ne diffère guère de l'argot des voyous. Et dire que les journaux s'efforcent encore de nous bourrer le crâne en nous montrant la guerre moralisatrice !

« La représentation du soldat pendant la Grande Guerre »
Dossier du service éducatif et culturel de l'Historial de Péronne. (Somme - France)

© CRDP de l'académie d'Amiens, septembre 2004
Tous droits réservés. Limitation à l'usage non commercial, privé ou scolaire.